# Enquête sur la Famille de Marie : les raisons de sa mise sous tutelle et de la destitution du Père Gebhard Paul Maria Sigl

ludovica eugenio 21/01/2023, 10:54

**ROME-ADISTA.** Confusion entre le for interne et le for externe, entre le rôle spirituel et administratif, culte aveugle et inconditionnel du fondateur, manipulation mentale, anéantissement des personnalités et des consciences, mystification du récit spirituel, marginalisation des dissidents, pouvoir absolu sur les individus... Telles sont notamment les raisons de la mise sous tutelle par le Vatican de la Famille de Marie dans son ensemble (cf. Adista News n° 44/22 et Adista online 31/12/22), et la destitution de son cofondateur, président et directeur spirituel, le père **Gebhard Paul Maria Sigl**.

La Communauté compte aujourd'hui plus de 60 prêtres, 30 séminaristes et « frères laïcs », 200 laïques consacrées femmes, dans 11 pays : Italie, Allemagne, Autriche, Suisse, France, Hollande, Slovaquie, République tchèque, Russie, Kazakhstan et Uruguay. La mise sous tutelle pro tempore fait suite à la visite apostolique menée en 2021 par l'évêque émérite de Bari, Mgr Francesco Cacucci. Une visite apostolique est une initiative extraordinaire diligentée par le Saint Siège lorsque ce dernier a des soupçons d'abus ou de dérives sectaires graves. A son terme le père Paul Maria Sigl a été relevé de ses fonctions et éloigné de la communauté. La Famille de Marie a été confiée le 1er juin 2022 à l'évêque auxiliaire de Rome, Mgr Daniele Libanori, et, pour la branche féminine, à la religieuse Sœur Katarina Kristofová, en attendant de statuer sur son avenir et celui de ses membres.

Il s'agit d'une affaire sur laquelle le plus grand secret a été conservé jusque-là. Ses contours se précisent, grâce notamment à la contribution de témoins et de victimes avec lesquels les équipes d'Adista sont entrées en contact, mais aussi à l'accès à de nombreux documents. Cette affaire trouve ses racines à l'origine même de la communauté, déjà imprégnée de dérives sectaires et de délits canoniques perpétrés par des personnalités controversées ou déviantes. L'histoire à peine croyable de cette communauté illustre ses dérives sectaires, et ses abus de pouvoir, spirituels et psychologiques, quand ce n'est pas aussi sexuel.

#### Le pouvoir obscur de l'évêque controversé Pavel Hnilica

Le fondateur de la communauté « *Pro Deo et Fratribus* » (appelée plus tard *Famille de Marie*) est le jésuite **Mgr Pavel Hnilica**, ordonné et consacré évêque dans la clandestinité dans ce qui était alors la Tchécoslovaquie communiste. Mgr Hnilica est une figure controversée. Dans l'ouvrage *Wojtyla segreto* de Ferruccio Pinotti et Giacomo Galeazzi paru en 2011, on apprend que d'énormes sommes d'argent ont été transférées de la banque du

Vatican (IOR) et de la Banque Ambrosiano vers la Pologne et des pays d'Amérique centrale et du Sud par le biais d'organisations parmi lesquelles figure *Pro Deo et Fratribus*. C'est précisément dans le cadre de l'affaire Banque du Vatican/Banque Ambrosiano et de l'affaire de la mallette du banquier Roberto Calvi, appartenant à la loge maçonnique P2 et retrouvé assassiné à Londres, que Mgr Hnilica est mis en cause. Il fut condamné en première instance, en 1993, à trois ans et six mois de prison avec sursis pour recel. Il avait émis deux chèques d'une valeur totale de 1,35 million de francs suisses provenant de son œuvre « Pro Deo et Fratribus » en échange de documents destinés à le mettre hors de cause dans le blanchiment d'argent disparu et suspecté provenir de la Mafia. En 1989, il est trouvé en possession de documents des services secrets italiens (SISMI) concernant les derniers jours de Roberto Calvi avant son assassinat. Mgr Hnilica a également été au centre de divers mouvements controversés comme celui de *l'Opus Angelorum* (Cf. Adista Notizie n. 90/2010) et de *l'Armata Bianca* du père **Andrea d'Ascanio** (Cf. Adista Notizie n. 19/2004). Son nom apparaît également directement lié à Theresa Lopez au Colorado (Etats-Unis) et à ses prétendues apparitions mariales ayant permis la levée de dizaines de millions de dollars auprès de croyants crédules, au début des années 1990. Mgr Hnilica accompagnait la « voyante » dans ses tournées et lui apportait sa caution épiscopale. On ne sait toujours pas à quelles fins furent employés les fonds récoltés. Les apparitions furent quant à elles condamnées par l'archevêque de Denver, James Stafford.

Après l'effondrement des régimes communistes au début des années 1990, Mgr Hnilica a « refondé » Pro Deo et Fratribus sur les cendres de l'Œuvre du Saint-Esprit (OSS), une communauté fondée en 1972 par le prêtre autrichien Joseph Seidnitzer, alors âgé de 52 ans — un personnage tragique et complexe, condamnée à trois reprises à la prison entre les années 1950 et 1960 par les tribunaux autrichiens pour des abus sexuels en série sur des adolescents — et par son « protégé », Gebhard Paul Maria Sigl, 23 ans, son bras droit qui lui restera fidèle jusqu'à sa mort (Seidnitzer est décédé en 1993), malgré la connaissance de son passé criminel. Lorsque l'Œuvre du Saint-Esprit fut dissoute par l'Église en 1990, en raison des graves déviances sur lesquelles nous reviendrons, Mgr Hnilica réuni autour de lui ses 21 « survivants » et leur offrit, avec Gebhard Paul Maria Sigl, la perspective d'une nouvelle vie communautaire à Rome : la « nouvelle » Famille de Marie.

#### Les racines de la Famille de Marie : Joseph Seidnitzer et l'Œuvre du Saint Esprit

En 1972, l'Œuvre du Saint-Esprit — de Joseph Seidnitzer et Gebhard Paul Maria Sigl — fait partie de ces mouvements mariaux, né dans la poussée post-conciliaire, de matrice charismatique orientée vers le renouveau de l'Église. À la tête et au centre de ce microcosme, qui tendait à être novateur, se trouvait la personnalité complexe de Joseph Seidnitzer et un système communautaire fondé sur la tyrannie psychologique. Certains témoins avec lesquels nous avons pu parler décrivent leur ancien mentor comme profondément narcissique, interprétant l'histoire en fonction de lui-même. Il se considérait comme le pape des temps nouveaux, le « nouveau Pierre » qui allait construire une Église renouvelée, entouré de ses « apôtres ». En effet, chacun des membres qui lui était proche recevait le nom d'un des 12 apôtres. Gebhard Sigl, cofondateur qu'il désigne dès le début comme son successeur, sera appelé « Paul ». Paul, « le nouvel apôtre des Gentils ». Cette dimension prend des allures délirantes. À Noël 1974, nous raconte une source, Joseph Seidnitzer prophétisait que l'intervention divine attendue dans l'histoire devait avoir lieu à l'ouverture de l'année sainte (1975), et que le pape Paul VI devait se retirer pour lui laisser la place. Il se présentait comme le Pierre de la nouvelle Église. Un mégalomane, en somme, qui prétendait être dépositaire de révélations divines personnelles et ressentir les douleurs de stigmates invisibles, racontent nos témoins. Il manipulait les jeunes, essayant de les convaincre qu'ils avaient une vocation, exerçant sur eux une pression morale et spirituelle.

Nos témoins racontent également qu'il exerçait un impressionnant « pouvoir d'envoûtement », avec lequel il les exhortait à « incarner le rêve d'une nouvelle Église ». Il était par exemple capable d'empêcher l'un des membres de la communauté de partir rendre visite à un parent mourant, affirmant avec assurance qu'il savait que Dieu ne le laisserait pas mourir. Ce parent mourut pourtant vite, sans revoir son fils. Il empêcha un autre de ses membres de remplir ses obligations militaires, provoquant son arrestation à la frontière. Il écrivit à une mère que « Dieu lui avait révélé » que son fils était destiné au sacerdoce. Un autre témoin le décrit comme un imposteur qui simulait des extases mystiques avec un art théâtral incroyable. Il est dépeint comme un mystificateur apocalyptique, qui a fait de l'intervention divine « imminente » dans l'histoire l'élément de cohésion de la communauté en l'enfermant dans un crescendo perpétuel d'attentes. C'est ainsi qu'il subjuguait et piégeait à la fois ses membres.

Ces membres étaient des hommes et des femmes sincèrement désireux de consacrer leur vie à Dieu. Ils étaient en quelque sorte privés de leur personnalité, rendus incapables d'ouvrir les yeux, cristallisés dans une sorte de « limbes », immuables et désincarnés. Rappelons que Seidnitzer, dans les années 1950, récidiviste, avait passé au total près de trois ans en prison pour avoir abusé sexuellement de nombreux garçons, qu'il soûlait et violait ensuite. Cela ne l'avait pas empêché de poursuivre ensuite son travail pastoral, dans un autre pays, la France (Toulouse).

#### La fin tragique de l'Œuvre du Saint-Esprit

En 1972, l'Œuvre nouvellement fondée s'installe à Castel Gandolfo, dans le diocèse d'Albano (Rome). En 1978, le Vatican, probablement informé du passé criminel de Joseph Seidnitzer, invita ce dernier à « se retirer pour un temps de réflexion et de prière, loin de Rome, si possible hors d'Italie » (lettre du 8 février 1978). L'évêque d'Albano, Mgr Gaetano Bonicelli, expulsa à son tour la communauté du diocèse avec l'injonction de la dissoudre. Joseph Seidnitzer, nous dit un témoin, se serait plié à l'ordre de l'institution, mais Gebhard Paul Maria Sigl convainquit Seidnitzer de résister. L'année suivante, Joseph Seidnitzer, Gebhard Paul Maria Sigl et leur communauté retournèrent en Autriche, à Innsbruck. Joseph Seidnitzer et Gebhard Paul Maria Sigl, au lieu de disperser leurs membres comme ils en avaient reçu l'ordre, créèrent le « Studienheim International Villa Salvatoris », le nouveau siège de la communauté. Elle apparaît comme une sorte de séminaire parallèle, à l'orthodoxie douteuse. L'évêque de Graz-Seckau (son diocèse d'origine), Johann Weber, suspend Joseph Seidnitzer du service sacerdotal pour désobéissance en 1979. L'évêque Reinhold Stecher d'Innsbruck s'est également prononcé à plusieurs reprises contre la communauté. À l'automne 1985, sur la base d'un document de la Congrégation pour l'Education Catholique signé par son préfet, le cardinal William Baum, ce dernier déclare qu'un tel « séminaire parallèle » n'a aucune légitimité : « Ce n'est rien d'autre que l'invention privée d'une seule personne [lit-on dans le document du Vatican] qui s'est malheureusement arrogé le droit de prendre une voie qui lui est propre, et qui a ignoré la discipline la plus élémentaire des normes ecclésiastiques et continue à les ignorer à ce jour ». « Il est hors de question, [prévient Mgr Stecher dans sa lettre], que les membres de ce « séminaire » puissent jamais être autorisés à une ordination ecclésiastique ». Un nouvel avertissement a été lancé en 1988. Seidnitzer se retira de la communauté en 1990, mourant trois ans plus tard. Mais la relève était assurée.

### Gebhard Paul Maria Sigl et les premières ordinations controversées dans la Famille de Marie

C'est à ce moment-là, à la fin de l'année 1989, que Mgr Hnilica entre dans l'histoire de la communauté, par l'intermédiaire d'un des membres, le père Rolf Philippe Schönenberger, qui l'amène à Innsbruck. « J'ai rencontré ce groupe de jeunes dirigé par le père Joseph Seidnitzer et Paul Maria Sigl », se rappellera plus tard l'évêque, appréciant leur forte dévotion mariale et leur proposant de retourner à Rome à la recherche d'un avenir. « Je suis un évêque sans communauté, et vous êtes une communauté sans évêque », leur dira-t-il. Une nouvelle communauté en effet, nous explique un témoin, était aussi utile à Mgr Hnilica qu'à Paul Maria Sigl. Pour le premier, cela signifiait pouvoir compter sur l'enracinement d'une communauté en Italie, dont il pouvait être le mentor. Pour Paul Maria Sigl, cela signifiait avoir un lieu institutionnellement reconnu par l'Église dans lequel il pourrait croître en puissance personnelle, « nettoyant » la nouvelle communauté de l'héritage incommodant de Seidnitzer. Nombreux pourtant sont ceux qui, après avoir pris conscience des dérives reconduites de cette communauté, sont partis, découragés et sceptiques, comme le Suisse Marian Eleganti, aujourd'hui évêque émérite de Coire, en Suisse, qui avait rejoint l'OSS en 1978.

Ayant obtenu une première approbation de la communauté à l'été 1992, de la part de l'évêque du diocèse slovaque de Roznava, **Mgr Eduard Kojnok**, Hnilica ordonna à la hâte et en cachette à Fatima, le 8 décembre de la même année, cinq des membres qui, venant de l'OSS (dont le simulacre de « séminaire » avait été interdit d'ordonner des prêtres), n'avaient pas la formation requises pour accéder au sacerdoce. Outre Paul Maria Sigl lui-même, **Luciano Alimandi** (aujourd'hui fonctionnaire à la Secrétairerie d'État du Vatican), **Aleandro Cervellini**, **Rolf Schönenberger et Johannes Stoop** furent ordonnés ce jour-là. Hnilica se portait garant de tous, sans réaliser l'héritage très préoccupant que ces hommes emportaient avec eux, sans exercer le moindre discernement qui aurait pu « redresser » une construction dévoyée à la racine, et contribuant ainsi à faire grandir un mal portant dangereusement à conséquences.

#### Gebhard « Paul Maria » Sigl prend les rênes

Après le départ de Seidnitzer, c'est donc Gebhard Paul Maria Sigl, son « orphelin », qui prend les rênes de la « nouvelle » « Pro Deo et Fratribus — Famille de Marie », lui donnant de manière décisive une identité marquée par les cultes mariaux et les apparitions. Gebhard Paul Maria Sigl, révèlent nos témoins, est un homme affable, charmant, magnétique, d'une grande douceur et bienveillance apparentes, qui est doué pour la peinture et la musique. Mais l'histoire de la « nouvelle » Famille de Marie semble reproduire le passé. Nos témoins nous mettent en garde : malgré les apparences, Gebhard Paul Maria Sigl, qui se fait appeler « Padre «, est assoiffé de pouvoir. Il parvient à faire croire à ses adeptes qu'il est un fils spirituel du **Padre Pio**, dont il prétend posséder les mitaines qu'il impose sur ses fidèles. Il prétend également avoir le charisme de lire dans les cœurs, charisme grâce auquel il révèle à chacun sa vocation et son saint protecteur, que lui seul est en mesure de voir.

Le « nouvel apôtre Paul » appose le sceau de son pouvoir absolu sur sa « créature » : la Famille de Marie. Il marginalise adroitement ceux qui expriment une voix dissidente, dévalorise la personnalité des membres (surtout celle des femmes consacrées, vouées à la « sanctification des prêtres »), instille un concept d'obéissance absolue et de culpabilité, viole la liberté individuelle, principalement psychologique, en échange de l'offre d'une vie confortable, grâce aux importantes sommes d'argent, aux origines encore inconnues, qui

affluent dans les caisses de la communauté. Il réunit sur sa seule personne les rôles de président et de directeur spirituel, confondant ainsi for interne et for externe, conscience et autorité : la racine de tout abus de pouvoir.

La vie spirituelle de la Famille de Marie est principalement centrée sur le culte des visions privées de la voyante néerlandaise **Ida Peerdeman**, dont Gebhard Paul Maria Sigl était l'ami (les apparitions dites d'Amsterdam, dont la communauté gère le sanctuaire dévoyé), qui concernent « Notre-Dame de tous les Peuples », une Marie qui demanderait pour elle-même le dogme et le titre de « Corédemptrice ». Les apparitions, les messages et le titre de « corédemptrice » ont pourtant été fermement et clairement condamnés par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Le père Paul Maria Sigl a malgré tout continué à en diffuser le culte, à le promouvoir, à y animer des pèlerinages et à écrire des livres sur le sujet.

Il semblerait toutefois que ce ne soient pas ces déviances doctrinales qui inquiètent le Vatican, mais bien les dérives sectaires de la Famille de Marie dans son ensemble. L'une de nos sources parle d'« asservissement mental », de « pouvoir absolu sur l'individu », de « création de gens tous pareils, clones les uns des autres, sans opinion personnelle ». La formation intellectuelle et la confrontation avec la vie réelle est présentée comme très peu présente au sein de la Famille de Marie. Un autre témoin compare la Famille de Marie à « un récit spirituel qui se veut divin mais qui se greffe lui-même sur un récit antérieur gravement déviant ». C'est ce que démontre également, du côté féminin, l'histoire de la « supérieure » des consacrées, « Mère Agnès », appelée aussi « Madre «, née **Franziska Kerschbaumer**, fétiche et façonnée par Gebhard Paul Maria Sigl comme détentrice d'un charisme encore caché. Ici aussi, une attente messianique au service de la préservation du pouvoir.

#### L'avenir de la Famille de Marie

La mise sous tutelle pro tempore de la Famille de Marie est le prélude à une décision du Vatican sur le sort de la communauté. Dans l'avenir, il pourrait y avoir dissolution pure et simple, ou une réforme en profondeur. Selon l'évêque d'Amsterdam, **Mgr Jan Hendriks**, interrogé par le journal néerlandais *Nederlands Dagblad* (17/01/2023) cette dernière option serait la plus souhaitable. Encore faudra-t-il que les membres de la Famille de Marie puissent se défaire de décennies de dévoiements et d'emprise par lesquels leur esprit et leur personne ont été façonnées. Le pari parait audacieux.

Dans le cadre de notre enquête nous avons tenté de joindre par téléphone et par mail des membres de la Famille de Marie ainsi que le père Gebhard Paul Maria Sigl. Toutes nos tentatives en ce sens sont restées infructueuses et n'ont reçu à ce jour aucune réponse.

Version originale de l'article en italien : <a href="https://www.adista.it/articolo/69371">https://www.adista.it/articolo/69371</a>

E-mail: ludo@adista.it

\* Photo de Judgefloro modifiée et tirée de Wikimedia Commons, <u>immagine originale e licenza</u>

Adista

# Privation de liberté personnelle, pressions, chantage affectif, mystification spirituelle : témoignages sur la Famille de Marie

ludovica eugenio 07/02/2023, 17:41

ROME-ADISTA. De profondes déviances théologiques et spirituelles et un style de gouvernance subtilement tyrannique imposés pendant 30 ans aux membres de la Famille de Marie – une association de fidèles mise sous tutelle par le Vatican, cf. la première partie de notre enquête - par le cofondateur, président et directeur spirituel, le Père Gebhard Paul Maria Sigl (aujourd'hui déchu de ses fonctions) a profondément affecté et affecte encore l'expérience personnelle et communautaire de certains au moins de ses membres. Ce sont les rescapés eux-mêmes et les témoins que nous sommes parvenus à contacter qui le racontent, révélant des traumatismes psychologiques et spirituels qui continuent de conditionner leur vie.

« Les problèmes de la communauté sont liés à la figure du Père Paul Marie Sigl », commence à nous dire A., un témoin. Ce dernier poursuit : « Le père Paul est un homme doté d'une énorme force charismatique, d'une capacité de persuasion extraordinaire, grâce à laquelle il parvient à convaincre les gens de suivre une vocation religieuse, en particulier les jeunes femmes qui ont un fort désir de se consacrer à Dieu. Mais au lieu de procéder à un parcours de discernement vocationnel, c'est le père Paul qui indique aux candidats potentiels, avec une certitude absolue, la nature de leur appel, en leur imposant les mains avec des mitaines ayant prétendument appartenu à Padre Pio, et en se référant à l'inspiration de l'Esprit Saint qui lui était parvenue. La liberté de l'homme n'est pas respectée : Dieu parle à travers lui ; ne pas obéir à la parole de P. Paul, c'est ne pas obéir à Dieu lui-même ». Il y a par ailleurs très peu de formation théologique donnée femmes de la communauté ».

D'après notre témoin, une fois entré dans la Famille de Marie, le Père Paul Maria Sigl soumet les nouveaux membres à de la prière intensive. Elle ne s'appuie pas sur la Liturgie des Heures comme c'est généralement le cas dans les communautés religieuses. Les membres semblent être canalisés dans une spiritualité très liée aux messages de révélations privées. Ces dernières sont celles des prétendues apparitions d'Ida Peerdeman (dont le père Paul Maria Sigl était un ami proche) à Amsterdam et condamnées par le Vatican, mais également d'autres, attribuées à des mystiques rarement reconnus par l'Église.

À côté des dérives théologiques, d'autres problèmes, bien plus graves, sont à l'origine des abus spirituels et psychologiques qui sévissent au cœur de la Famille de Marie. « Il y a un manque de liberté et beaucoup de pression » poursuit notre témoin. « Lorsque le père Paul révèle sa vocation à la personne, il lui dit aussi son saint protecteur. Il ne se contente pas de lui imposer de prendre comme nouveau nom celui de ce protecteur. Il exige également qu'elle ou il le prenne pour modèle et marche dans ses pas, l'imite, s'efforce d'être à sa hauteur. Il en fait une question de volonté. Outre le fait que cette vocation "imposée" peut être éloignée de la personnalité et des traits de caractère du membre, celui-ci peut se trouver écrasé par ce modèle à imiter et s'effondrer psychologiquement. Face au malaise, la réponse du père Paul

est toujours la même : « S'il s'était vraiment engagé, tout se serait arrangé. L'échec est de sa faute. Il ne prie pas assez, n'est pas assez obéissant et ne correspond donc pas assez à la vision que Dieu a pour lui. » Tout est considéré comme possible parce que "lorsque le Seigneur appelle, par l'intermédiaire du Père Paul, il faut répondre". Un chantage psychologique auquel il soumettait les gens de la communauté, attribuant toujours l'autorité de ses paroles à Dieu. »

B., un ancien membre nous raconte : « Il nous a rendus dépendants de lui, de ses voix divines intérieures. Nous recherchions son sourire, un signe d'approbation. S'il était en colère, nous entrions dans l'angoisse. Suivant la stratégie de "diviser pour mieux régner", il avait tendance à dresser certains les uns contre les autres, en prenant soin de nous imposer de ne rien en dire : « Si vous parlez, la bénédiction de Dieu sur vous cessera ».

Tout cela a entraîné plusieurs cas de malaises profonds, de phobies et de dépression, parfois de projets suicidaires. Le malaise psychique n'est jamais reconnu pour ce qu'il est. Au contraire, ce qui touche aux sciences humaines est considéré comme d'origine satanique : elles sont présentées comme faisant perdre la foi. « Quand quelqu'un est malade, le père Paul dit toujours que si vous viviez vraiment l'obéissance, si vous priiez suffisamment, si vous faisiez suffisamment d'efforts, vous n'auriez aucun problème » explique A.. « Les personnes en détresse ne reçoivent pas d'aide ou si peu. Parce que ceux qui viennent dans la communauté ont un grand désir de consacrer leur vie à Dieu, le pire est considéré comme la perte de la foi, donc nous nous accrochons à ce que le père Paul impose pour la garder. »

Une forme de pression semble être l'une des constantes de la vie de la communauté. Mère Agnès elle-même, née **Franziska Kerschbaumer** (elle aussi démise de ses fonctions par le Vatican), n'a pas fait de véritable noviciat ou formation, et a été investie, à un peu plus de vingt ans, du rôle de « Mère » de la communauté et de gardienne d'un rôle charismatique à vie. L'autre constante est la place centrale de la souffrance : « Il faut offrir à Dieu toutes les souffrances (physiques, spirituelles, psychologiques) pour la sanctification des prêtres », dit A. Les femmes consacrées ont souvent été obligées d'interrompre leurs études ou leur travail au moment de leur entrée dans la Famille de Marie. Elles n'ont pas de vraie sécurité sociale. Elles font vivre la communauté grâce à leur rôle dans le service de la maison et des prêtres. « Vous vous rendez compte que vous n'avez pas d'échappatoire », explique encore B..

Dans un tel contexte où les membres ont été méthodiquement entraînés à douter d'eux-mêmes et de leurs propres pensées, le chemin vers la prise de conscience est très douloureux et lent. Et le prix à payer en termes de désinvestissement d'un projet de vie concernant ce qui est vécu comme le cœur de son être, la foi, est complexe. Cela arrive quand un élément commence à ne plus tourner rond, quand un facteur extérieur survient et qu'une brèche s'ouvre en soi. Il faut avoir de la force et ne pas avoir peur de demander de l'aide à l'extérieur, également pour surmonter la peur de la pression psychologique. « Quand je lui ai dit que je partais — se souvient B. – le père Paul m'a dit que si je quittais la communauté, il dirait à tous les autres que chaque fois que je disais que je ne me sentais pas bien, je faisais semblant, que j'étais une menteuse. »

Depuis la connaissance, mystérieusement très tardive, de la mise sous tutelle de la Famille de Marie et des mesures radicales prises sur sa gouvernance par le Vatican, quelques anciens membres osent témoigner. Le doute, nécessaire et indispensable à toute libération de phénomène d'emprise, existe-t-il déjà concernant les membres actuels de la communauté ? Nous devrions le savoir prochainement.

E-mail: ludo@adista.it

## Famille de Marie : les dérives sectaires dans la lettre d'un ancien membre à Mgr Hnilica en 1995

ludovica eugenio 08/02/2023, 09:41

ROME-ADISTA "Attachement unilatéral et exagéré aux révélations privées"; "inutilité d'un guide spirituel"; "erreur de croire que le "père spirituel" possède à lui seul "toute la lumière" du plan de Dieu pour les appelés"; "fixation psychologique et spirituelle totale des personnes guidées par rapport à l'autorité mystico-charismatique d'un guide humain"; éducation déformée, "selon laquelle il ne serait pas nécessaire d'assumer sa propre responsabilité pour les décisions fondamentales de la propre vie" qui devraient être laissées "aux guides spirituels"; "crainte de mesurer l'autorité charismatique des pères spirituels à la lumière et à l'autorité de l'Église"; "mentalité élitiste" résultant de la croyance que nous sommes le petit troupeau destiné au renouveau de l'Église; "conviction erronée que les ordinations sacerdotales peuvent également être conférées sans la permission ou le mandat de l'autorité ecclésiastique compétente"; "attente imminente exagérée du retour du Christ, mesurée en fonction de "jours et d'heures" concrets révélés au fondateur de la communauté; "relation faussée à l'autorité ecclésiastique et à l'obéissance ecclésiastique"; "attitude consistant à ne rendre compte à personne de notre "parcours"".

Ce sont là quelques-uns des graves problèmes mis en évidence dans une longue lettre envoyée en 1995 à **Mgr Pavel Maria Hnilica**, fondateur moral de l'association de fidèles Pro Deo et Fratribus — Famille de Marie, par l'un des membres qui avaient quitté la "communauté d'Innsbruck", c'est-à-dire l'Œuvre du Saint-Esprit du **père Joseph Seidnitzer** (un abuseur en série condamné trois fois à la prison), dissoute par le Vatican en 1990 en raison de graves déviations.

Comme nous l'avons raconté dans la première partie de notre enquête, c'est en rassemblant les orphelins de cette communauté autrichienne que le controversé Mgr Hnilica a tenté de faire revivre "son" Pro Deo et Fratribus, une communauté qui, dans les années 1980 et 1990, servait de centre de tri de l'argent provenant des caisses de l'IOR (Banque du Vatican), officiellement pour aider les Eglises d'Europe de l'Est. Hnilica a essayé de lui donner une nouvelle identité en rebaptisant la communauté "Famille de Marie" (qui est maintenant mise sous tutelle par le Vatican), mais parmi le groupe des membres issus de l'expérience d'Innsbruck, certains ont rejeté le "nouveau cours" qui, en réalité, était tout sauf nouveau : le cofondateur, président et directeur spirituel était le protégé de Seidnitzer, le père Gebhard Paul Maria Sigl, qui a reproduit en substance dans la Famille de Marie la même dynamique abusive et le même despotisme qui avaient caractérisé l'Œuvre du Saint-Esprit. Sigl – qui, avec quatre autres personnes, a été ordonné prêtre par Hnilica sans avoir étudié au séminaire et qui, pendant trente ans, a assumé tous les rôles spirituels et administratifs – a donné à la communauté une identité problématique, tant du point de vue théologique (le recours presque

exclusif à une spiritualité basée sur des révélations privées) que du point de vue de sa relation avec les membres (écrasés et aveuglés par son pouvoir, expression, selon lui, de la volonté de Dieu lui-même).

La lettre adressée à Hnilica par le membre qui s'en est séparé, reproduite ici dans son intégralité, met en évidence les graves dérives de l'époque, **qui ont survécu pratiquement intactes jusqu'à ce jour**.

Rome, Avent 1995

Cher Padre Paolo,

Cela fait maintenant cinq ans que je ne fais plus partie de la 'communauté d'Innsbruck', dont j'ai été membre pendant presque 20 ans. C'est pourquoi je la connais bien, dans ses aspects positifs comme dans ses aspects négatifs — et j'ai pu me forger une conviction correspondante. Entre 1991 et 1993, j'ai eu à plusieurs reprises l'occasion de m'entretenir personnellement avec vous à ce sujet et d'attirer votre attention sur un grand nombre de problèmes de notre passé qui nécessitaient une clarification et un assainissement. Il s'agissait en effet de distinguer les bons fruits des mauvais, de séparer le "blé" de l'"ivraie", d'arracher les "mauvaises herbes" à la racine et de les "brûler". Nous en avons parlé à plusieurs reprises avec vous, soit individuellement, soit en groupe. Mais d'une réunion à l'autre, vous ne sembliez plus vous souvenir de ce que je vous avais dit, de ce que nous vous avions dit. Comme le dit le proverbe : "verba volant, scripta manent". C'est pourquoi je voudrais vous exposer par écrit ce que j'ai dit oralement à l'époque, et ce pour quatre raisons : premièrement parce que le 'discernement des esprits' susmentionné n'a toujours pas eu lieu, deuxièmement parce que les conséquences de cette omission sont encore là aujourd'hui. troisièmement parce que cela concerne directement ceux qui sont devenus membres de votre communauté, quatrièmement parce que je suis convaincu qu'en tant qu'un des 'anciens' de l'ancienne communauté, je peux et je dois contribuer à ce 'discernimento' sous la devise : 'caritas quaerens veritatem' (1Cor. 13,6).

Tout d'abord, je voudrais souligner, sur la base de ma longue expérience personnelle, qu'il y avait dans notre communauté beaucoup de bon grain, beaucoup de bons fruits : avant tout notre aspiration à la sainteté, c'est-à-dire que nous voulions aimer Dieu par-dessus tout ; nous étions vraiment prêts à donner notre vie à Dieu ; nous cultivions un amour profond pour Marie, et une relation profonde avec les anges et les saints, ainsi qu'une vie de prière et de communauté intense.

Mais – malheureusement – à côté des fruits bons et authentiques, il y avait aussi dans notre communauté *d'autres fruits* qui *n'étaient pas* bons, qui *n'étaient pas* authentiques. Nous étions en effet aussi malades, abîmés, déformés sur dans notre âme. J'appelle les principales 'maladies' par leur nom :

1. Nous manquions de 'distance saine' par rapport à la mystique de Père Joseph (de Gebhard) ; elle occupait pratiquement la première place, la plus importante, dans notre vie.

- 1. La mystique de P. Joseph/Gebhard nous a été transmise sans être soumise (avant ou après) à 'examen et au discernement 'un guide spirituel avisé.
- 1. Nous avons été formés à accorder une confiance inconditionnelle à la mystique de nos pères spirituels, car selon leur expérience intérieure, eux *seuls* avaient la 'lumière' de Dieu—- et *toute* la lumière—- pour notre vie, pour notre vocation. Cela a provoqué en nous une fixation psychologique et spirituelle quasi totale sur P. Joseph/Gebhar; 'est-à-dire que toute autre autorité ecclésiastique 'était 'réelle' pour nous que si elle correspondait à ce que nous disait le P. Joseph/Gebhard.
- 1. Nous avons perdu notre liberté intérieur : la liberté de penser, "examiner, "assumer nous-mêmes nos responsabilités devant Dieu et devant les hommes. Au lieu de cela, P. Joseph/Gebhard prenaient pour nous les grandes (et souvent aussi les petites) décisions pour notre vie. Ils croyaient que "était la volonté de Dieu; "est pourquoi ils nous ont volontiers déchargés de nos responsabilités— et notre 'confiance enfantine' nous a épargné de nombreux problèmes quotidiens et de la vie. En "autres termes, nous étions comme des bébés dans le ventre de leur mère, qui "avaient pas besoin de respirer et de manger/boire eux-mêmes, mais qui étaient approvisionnés en 'oxygène' et en 'nourriture' par le cordon ombilical de nos pères.
- 1. Cette "immaturité" nous empêchait de remettre en question, "examiner ou même de douter de "autorité de père Joseph/Gebhard en pensées, en paroles ou en œuvres, car nous avions peur de nous opposer ainsi à Dieu lui-même.
- 1. Selon 'expérience mystique personnelle de P. Joseph (et confirmée par Gebhard et en partie par 'autres mystiques), nous étions destinés par Dieu lui-même aux plus hautes vocations possibles qui existent dans 'Église; nous avions dans nos rangs les 'papes du futur' qui exerçaient déjà une sorte de 'magistère parallèle'.

Nous pensions être 'les apôtres des temps nouveaux', les 'outres neuves avec le vin nouveau' pour la 'vieille' Église. Selon ''expérience intérieure de Père Joseph/Gebhard, nous avons reçu des grâces mystiques qui, dans ''histoire de ''Eglise, ''ont été données q''aux plus grands saints.

En raison de la conscience de notre élection supérieure, une 'pensée ''élite' ''est formée en nous par rapport aux autres groupes et communautés ecclésiastiques. Cela ''a pas favorisé notre humilité et ''a fait que renforcer notre attitude critique à ''égard de l'''Église qui ne correspondait pas à la grâce de Dieu''.

1. Nous avons reçu de père Joseph/Gebhard, par 'ordre divin', des ordinations mysticosacramentelles de diacre, de prêtre, ''évêque, que seul le pape ou les évêques légitimes sont habilités à conférer. Nous utilisions partiellement ces ordinations – régulièrement à "intérieur de la communauté, occasionnellement à "extérieur – surtout par le port de vêtements liturgiques sacerdotaux et la 'concélébration'. Nous étions convaincus que ces consécrations étaient voulues par Dieu, donc valables à ses yeux – et q'elles seraient reconnues par "Église après l'"intervention divine".

- 1. Nous craignions (à juste titre) que ''Église' ''accepte pas notre mystique et nos vocations ; mais à ''innombrables reprises, on nous a fait comprendre que Dieu Luimême allait nous confirmer et ainsi nous réhabiliter devant ''Église et le monde par une 'intervention' apocalyptique mondiale imminente. Les *dates* concrètes de cette intervention nous ont été données à plusieurs reprises et ne se sont pas réalisée....
- 1. A cause de notre 'attente 'intervention', nous avons été conduits par le Père Joseph/Gebhard à la *désobéissance* ecclésiastique ; 'est-à-dire que nous avons tout simplement ignoré les instructions des évêques compétents et des congrégations vaticanes chaque fois q'ils voulaient intervenir dans notre communauté (dissolution, suspension).
- 1. Pour les mêmes raisons, nous avons risqué des conflits et des ruptures avec notre propre famille, nos parents et nos amis. Car dans de nombreux cas, nous ne voulions et ne pouvions pas dévoiler 'notre mystique', qui constituait pourtant la base de notre comportement. Et ''est ainsi que nous avons dû répondre aux questions sur notre situation (par exempl: "pourquoi ''êtes-vous pas reconnus, pourquoi ''êtes-vous pas (encore) ordonnés prêtre?") soit par le silence, soit par des réponses évasives et des vérités partielles qui, plus le temps passait, semblaient de moins en moins crédibles.

Conclusio : certains "entre nous ont fini par comprendre que nous ne pouvions plus continuer **ainsi**, "autant plus que ""intervention divine", prédite à plusieurs reprises et tant attendue par nous, se faisait attendre. "est pourquoi nous avons insisté auprès de nos pères spirituels pour q"ils cherchent une solution *avec* "Église. Malgré "opposition du père Joseph, Gebhard était finalement prêt à le faire. Au nom de la communauté, il a demandé "aide du cardinal Groër, qui était prêt à le faire – à condition que nous nous conformions à *ses* instructions, "est-à-dire aux décisions prises jusq"alors par "Église.

Ce changement de cap "dans le sens de ''Église" a provoqué chez beaucoup 'entre nous une "crise 'identité", car nos pères spirituels nous avaient éduqués pendant toutes ces années à *ne pas* obéir à ''Église "au nom de Dieu ; et soudain, nous *devions* obéir à ''Église! Cette contradiction a conduit à la conclusion logiqu : donc nous nous sommes trompés à ''époque, donc le père Joseph/Gebhard se sont trompés dans leur mystiqu!

De ce fait, leur autorité jusq''alors intouchable a été ébranlée, du moins chez ceux ''entre nous qui ont commencé à réfléchir par eux-mêmes et à faire le bilan des erreurs et des fautes commises.

''est ainsi 'u'a commencé la division de la communauté en deux camps : le groupe des 'critiques', des 'rebelles' – et le groupe des 'confiants', des 'fidèles', qui renonçaient à réfléchir par eux-mêmes, tout à fait dans' l'esprit des dirigeants.

Les 'critiques' parmi nous considéraient comme 'une des étapes les plus importantes et les plus nécessaires le fait 'opérer *maintenant* le 'discernement des esprits : ''est-à-dire de tout examiner, de garder le 'blé' du bien, mais de séparer et de brûler l''ivraie', ''est-à-dire de reconnaître les erreurs, les fautes et les tromperies commises, de les reconnaître, de les nommer, de ''en repentir et de ''en distancer intérieurement/extérieurement.

De cela dépendaient des choses décisives pour la communauté, à savoi :

- 1. de prévenir ou ''atténuer les crises individuelle : en effet, notre passé contradictoire avait entraîné chez un grand nombre ''entre nous un désarroi et une confusion spirituel ; il en a résulté des crises de foi et de vocation, des crises ''identité et des crises nerveuses.
- 2. Retrouver 'unité perdue et la placer sur une 'nouvelle base' pour nous, à savoi : 'abord 'obéissance, ensuite la mystique.
- 3. notre réconciliation avec 'autorité ecclésiastique, en particulier avec les évêques diocésains dans la juridiction desquels nous nous trouvions (par le séjour, le domicile, 'origine).
- 4. notre avenir dans ''Église en tant que communauté (reconnaissance) et 'avenir des frères qui voulaient devenir prêtres (ordinations).

Mais cette clarification "a malheureusement pas eu lieu : (premièrement) parce q'elle "était pas souhaitée par Gebhard (et le père Joseph de toute façon), et donc (deuxièmement) rejetée par les 'fidèles'. Le groupe des 'critiques' a alors tenté "imposer cette clarification par la pression, ce qui a également échoué.

Notre espoir, "était vous, Padre Paolo. En raison de votre autorité morale et charismatique sur *chacun* "entre nous (du moins à "époque), vous auriez eu la possibilité *de nous aider tous*, "est-à-dire les *deux* groupes.

Car vous avez eu la bonté – dès notre première rencontre en décembre 1989 – "aider notre communauté dans sa grande crise. Vous nous avez fait venir à Rome et avez pris la responsabilité morale et matérielle de nous aider. Vous avez promis "aider notre communauté à être reconnue par "Eglise. Vous étiez enthousiasmé par notre spiritualité.

Comme nous "avons mentionné plus tôt, il y avait un désaccord au sein de notre communauté sur "évaluation de notre comportement, qui nous avait conduits à un long conflit avec "autorité ecclésiastique. Pour diverses raisons, nous "avons pas été capables de régler ce problème en interne, et "est pourquoi la tension entre les groupes de la communauté "a cessé de croître.

Nous vous avons donc demandé de nous dire 'officiellement' ce que vous pensiez de nous. Vous 'avez fait dans une LETTRE que vous nous avez adressée (le 25.3.1991). Votre lettre était écrite dans 'intention réelle de nous aide ; vous vouliez nous apporter réconfort et sérénité. Vous écriviez entre autre :

"Ma conviction concernant votre passé est la suivant :[...]) vous avez été bien formés. Ce ''est que[...]) là où un charisme authentique est à ''œuvre que ''on trouve des jeunes comme vous, avec cet esprit et cette disponibilité.[...]) Il faut préserver le charisme qui vous a engendrés, qui vous a fait naître et qui vous a guidés jusq''à présent.[...]) ''est pourquoi je te demande[...]) ''attendre le jour où ''Eglise examinera ce charisme.[...]) ''Église ne juge en effet q''aux fruits si ''arbre est bon ou no ![...]) Jusq''à présent, ces fruits étaient bons, authentiques.[...])

Je voudrais prendre position en détail sur ces déclarations si élogieuses à notre égar :

1) Vous écrive : "Vous avez été bien formés".

En ce qui concerne la 'bonne formation : oui, il y en a eu un ; je ''ai résumée au début de la lettre.

- 2) En ce qui concerne le 'charisme authentique' qui nous a 'engendrés, fait naître et conduit jusq''à présent' : cela aussi était présent—- ''action de la grâce de Dieu était visible et perceptible !
- 3) Vous nous demandez "'attendre le jour où 'Eglise vérifiera ce charisme".

Je voudrais dire deux choses à ce suje :

- a) Padre Paolo, ''Eglise nous *a examiné*; elle a ''abord examiné le charisme de notre *humilité* et de notre *obéissance*, comme elle le fait toujours avec les charismatiques et les mystique; elle nous a 'pesés' et nous a trouvés 'trop légers'.
- b) Lorsque vous, Padre Paolo, avez assumé la 'responsabilité morale' de nous, cela aurait été *votre* tâche de vérifier notre charisme pour ainsi dire 'au nom de ''Eglise' et ce 'maintenant'. À ce moment-là ''était le 'kairos', le moment idéal pour examiner et examiner *tou*: non seulement le 'blé' mais aussi la 'mauvaise herbe', et *ensuite* séparer les deux! Tout report de cet examen devait conduire, et a conduit, à des dommages pour la communaut....
- 4. Vous écrivez "'Eglise ne juge que par les *fruits* si l"arbre' est bon ou non". Et vous soulignez : "Jusq''à présent, ces fruits étaient bons, authentiques."

Oui, *il y avait* les fruits vraiment bons, que beaucoup de personnes qui nous connaissaient de plus près avaient expérimentés, et qui vous fascinaient aussi, Padre Paolo. *Mais pas tous* nos fruits étaient *bons*, étaient *authentique*!

Ceux-là aussi vous auriez dû les mentionner! Malheureusement, vous ne "avez pas fai.... Vous admettez *indirectement* dans votre lettre q"il y en avai ; sans les nommer, vous faites cinq fois allusion à ces 'autres fruits' qui avaient besoin "être 'circoncis', ou 'jetés'. Permettezmoi de vous les rappeler "un après "autr :

• Dans une phrase secondaire, vous formule : "Même si vous vous êtes trouvés en dehors des structures juridiques de ''Église, vous êtes nés (avez été enfantés) au sein de ''Église, dans son cœur".

Ici, nous aurions attendu de vous que vous précisie : a) *pourquoi* nous nous sommes trouvés 'à ''extérieur', b) *quelles* erreurs, fautes, omissions et exagérations nous ont 'conduits à

'extérieur', et c) ce que nous devrions faire pour prouver à 'Église notre changement de mentalité intérieur et extérieur.

• Vous écrivez ensuit : "Ce "est pas que vous ayez été en dehors de "Eglise, mais maintenant la communauté doit avoir des structures juridiques – vers lesquelles je vous guide".

Voulez-vous dire que tout ce qui nous a manqué jusq''à présent, ce sont les structures juridiques ? Padre Paolo, notre problème était bien plus profond ; il était lié à notre 'identité vocationnelle' si longtemps et si profondément formée : nous pensions en effet être la 'nouvelle Eglise', l''Eglise de lumière' ; et même si nous 'étions pas en dehors de ''Eglise, nous étions dans notre pensée et dans notre attitude 'au-dessus' de la 'vieille Eglise' et de ses structures juridiques, que nous considérions de toute façon comme dépassées.

- Vers la fin de votre lettre, vous évoquez "certaines irrégularités de votre parcours". Padre Paolo, on ne peut et ne doit pas minimiser ainsi nos erreurs de forme et 'empreinte, qui ne sont pas rares et parfois fondamentales. Ça 'est contraire à la vérité.
- Un peu plus loin, vous admettez indirectement que nos dirigeants se sont rendus coupables, puisque vous nous appelez à rester dans "amour "envers ceux qui vous ont guidés. "amour exclut toute condamnation, "amour pardonne tout, comprend tout, il reste dans "humilit! Mais sinon, au lieu" attendre que "Eglise juge, vous risquez de détruire moralement ceux qui vous ont transmis tant de bien jusq" aujour "hui".

Votre conseil, Padre Paolo, est bon et juste : rester dans "amour est le premier commandement. Et maintenant, ma distinction de votre déclaration :

a) Oui, "amour exclut la condamnation de *celui qui se trompe*, mais pas celle de "*erreur*.

Appliqué à nous : nous ne devons pas juger la *personne* de nos dirigeants, mais nous devons être au clair sur 'existence et la portée *de leurs erreurs et de leurs fautes*.

- b) "Tout pardonner et comprendre" est une exigence de 'amour mais cela aurait été tellement plus facile pour nous si les principaux responsables avaient donné un signal de repentir et de compréhension authentiques—- envers 'Église, envers nous. Nous avons donc dû porter un double fardea : le nôtre et le leur, mais ils 'étaient pas prêts à porter le nôtre.
- c) Oui, ''amour doit rester humble', mais il ne doit pas pour autant renoncer à la véracité; il ne doit pas vouloir cacher le mal, et encore moins le considérer comme bon. Le véritable amour ''est jamais aveugl! "Il se réjouit de la vérité", dit Paul dans 1 Cor. 13.6 et ''est justement toute la vérité sur nous-mêmes qui nous aurait libérés des chaînes de ''erreur et de la tromperie auxquelles nous avions succombé.
- d) Vous nous avez conseillé d'"attendre le jugement de "Église"; Padre Paolo, ""Église" nous a jugés à plusieurs reprises, à savoir les évêques diocésains responsables de nous, ainsi que la Congrégation vaticane compétente, y compris une lettre du cardinal-secrétaire "État au nom du pape; q'ils aient jugé *correctement* est leur responsabilité. *Notre* responsabilité était d'avoir ignoré ces autorités 'au nom de Dieu'! Le temps était donc plus que mûr de nous juger nous-mêmes, ou de nous laisser juger, afin que les vrais fruits soient enfin séparés des faux!

- e) En ce qui concerne la "destruction morale" de nos dirigeants par nous, je voudrais vous assurer que "est nous, les dirigés, qui avons "abord été moralement détruits; "abord par la prise de conscience que nous étions induits en erreur sur des points décisifs, et ensuite et surtout par le refus obstiné des dirigeants : 1°) de le reconnaître, 2°) "en chercher la faute chez eux-mêmes, et 3°) de le reconnaître devant "Église et devant les personnes induites en erreur.
- 5) Enfin, vous citez Jean 15.2 : "« Tout sarment qui porte du fruit, le Père le nettoie, afin q'il porte encore plus de fruit. "Il en sera de même pour vous".

'est exactement ce que nous vous avions demandé, Padre Paolo. Vous auriez dû procéder à la 'purification', et ce sur les dix points mentionnés au débu ; je les résume à nouvea :

- 1) Purification de notre attachement unilatéral et exagéré aux révélations privées.
- 2) Purification de notre illusion de ne pas avoir besoin 'un guide spirituel pour la mystique personnelle.
- 3) Purification de 'erreur de croire q'en tant que 'père spirituel', on détient *seul* 'toute la lumière' pour le plan de Dieu avec les appelés. Purification et libération de la totale fixation psychologique et spirituelle des personnes guidées par rapport à 'autorité mystico-charismatique d'un guide *humain*.
- 4) Purification de notre éducation faussée, selon laquelle *on n'aurait pas besoin d'assumer soi-même* la responsabilité des décisions fondamentales de la vie, comme se marier, entrer au couvent, devenir prêtre mais que 'on peut et doit laisser *entièrement* cela aux guides spirituels.
- 5) Purification et libération de notre peur de mesurer 'autorité charismatique des pères spirituels à la lumière et à 'aune de 'Eglise.
- 6) Purification de la "mentalité élitiste" à laquelle nous avons été formés consciemmentinconsciemment.
- 7) Purification de notre croyance erronée selon laquelle les ordinations sacerdotales peuvent être conférées même sans autorisation ou mandat de "autorité ecclésiastique compétente."
- 8) Purification de notre attente imminente exagérée du retour du Christ, qui 'appuyait sur des 'jours et des heures' concrets [qui étaient chaque fois 'révélées' à Père Joseph].
- 9) Purification de notre relation faussée à "autorité ecclésiastique et à "obéissance ecclésiale.
- 10) Purification de notre attitude selon laquelle nous ne devions rendre compte à personne de notre 'chemin', de notre silence sur la situation 'ecclésiale' dans laquelle nous nous trouvions.

Padre Paolo, vous avez décidé de ne pas procéder à la purification ou à la clarification de notre passé demandée, souhaitée et exigée par la Congrégation vaticane pour 'éducation catholique, par les évêques diocésains et par nous-mêmes (oralement et par écrit)....

Comme "ai dû le reconnaître plus tard, "était votre attitude dès le début ; car lorsque nous avons attiré votre attention sur nos problèmes avec "Église au début de notre rencontre à Innsbruck, vous avez répondu : "Votre *passé* ne "intéresse pa !" "était généreux de votre part – mais pédagogiquement mauvais pour nous ; car vous donniez ainsi à beaucoup "entre nous le signal de ne plus "occuper du passé. Et "était évidemment bien plus agréabl....

En faisant cela, vous avez pris parti : vous avez ménagé le père Joseph et Gebhard, vous avez aidé un groupe à "oublier" le passé désagréable – mais ''autre groupe, qui avait tant besoin de clarification, ''est-à-dire de la "vérité qui rend libre", pour sa santé psychique et psychique – vous ''avez fait que l''amadouer', au lieu de lui donner le seul médicament efficace dont il avait besoin : la franche clarification !

Vous, Padre Paolo, "étiez pas prêt ou pas capable de le faire. Et même si vous ne le vouliez pas ou "en aviez pas "intention, vous nous avez ainsi laissés seuls dans notre détresse psychologique, vous nous avez laissés tomber, vous nous avez 'sacrifiés', vous nous avez rendu impossible intérieurement et extérieurement de rester dans la communaut....

Nous, les 'brebis blessées, perdues, chassées' (Ez. 34,16), avons ressenti ce comportement envers nous comme injuste et inéquitable, nous avons donc été frustrés, nous sommes devenus colériques et amers – et avons parfois réagi de manière extrême dans notre faiblesse et notre état de pécheu.... Que Dieu et vous nous pardonniez cel.... en ce qui me concerne, je 'ai regretté et confessé.

Mais je vous le demande, Padre Paolo: pourquoi "avez-vous pas agi envers nous comme le 'Bon Samaritain', et "avez-vous pas "abord nettoyé les 'plaies souillées' de la communauté avec le 'vin de la vérité', afin que l''huile de "amour qui pardonne' puisse ensuite produire "effet de guérison souhaité? Cette 'loi' "applique à tout médecin, y compris au médecin de "âme: les plaies souillées, qui ne sont pas désinfectées comme il se doit, ne guérissent pas, ou mal.

Les conséquences de votre péché ''omission des années 1990-91 ont été lourdes de conséquence *pour nous* – et sont encore partiellement perceptibles aujour''hui ; ''en cite quelques-unes :

- 1) Les crises de l'âme (foi, vocation, nerfs) se sont aggravées chez certains membres.
- 2) La communauté reste divisée : "éloignement persiste ; des amitiés anciennes et profondes ont été rompues.
- 3) Malgré la bonne volonté et la volonté de pardonner, il reste entre nous un 'mur' invisible qui ne peut être abattu que *par vous* : par une humble véracité qui conduit au discernement, au repentir et à la volonté de changer de mentalité.
- 4) Votre solution du "coup "éponge" (colpo di spugna) "a pas conduit à la réconciliation de la communauté et "a pas pu le faire parce q"il manquait les éléments nécessaires à toute réconciliation : un examen de conscience honnête, un humble discernement et "aveu de ses propres défaillances, une confession franche, un repentir sincère, un effort actif pour changer et réparer.
- 5) Votre "solution du silence" a rendu plus difficile la "réconciliation avec ''Église", car au lieu de lever les réserves qui existent à juste titre à notre égard, la méfiance des évêques et des

congrégations à ''égard de votre communauté est restée. La conséquence en est que vous et votre communauté ''êtes pas soutenus dans votre action comme vous pourriez ''être autrement – et vos 'fruits' sont donc moindres.

- 6) Pour cela, vous cherchez la faute chez les autres, et même pas *aussi* chez vous. Vous ignorez obstinément, et à votre propre détriment, que de nombreux membres de votre communauté, qui font preuve de tant ''idéalisme et font tant de bien, continuent de porter le 'boulet' ''un passé jamais clarifié à fond et 'désinfecté'.
- 7) Car : tant que la 'mystique du passé' ne sera pas soumise à un véritable 'discernimento', elle restera dans les têtes et les cœurs des 'frères et sœurs 'Innsbruck'. Parmi ce que ''entends dire ici et là, ''énumère ce qui sui :
- a) La 'vocation pétrinienne' de P. Joseph a été transmise au P. Gebhard-Paulus ; il est destiné à la poursuivre et à la réaliser.
- b) les 'noms de vocation apostolique' mystiquement révélés à ''époque continuent à être portés par les frères et les sœurs, maintenant même en public (par exemple P. Gebhard-Paul, P. Rolf-Philippe, P. August-Johannes, Sr Birgitta-Mechthild etc.)
- c) les 'nouvelles' vocations dans votre communauté sont suscitées par P. Gebhard à 'la manière ancienne', à savoi : il ressent q"un jeune est appelé, à quoi il est appelé, que l(le) saint(e) au le ciel est son protecteur, quelle tâche concrète il/elle doit réaliser etc. Et les appelés sont enthousiasmés par cette nouvelle perspective, tout comme nous "étions à "époque.

Maintenant, je me demande – et vous, Padre Paolo : est-ce que le P. Gebhard fait connaître sa mystique—- et *toute* sa mystique—- à un directeur spirituel, à ses supérieurs ? Est-elle vérifiée par eux ? Laisse-t-on aux jeunes la pleine liberté de choix personnel ?

Padre Paolo, je ne pose pas ces questions par malveillance, mais par expérience personnelle des erreurs commises à "époque, qui ne doivent pas se répéter! Car nous avions malheureusement une mystique 'incontrôlée' qui est devenue la source de tant '"irrégularités'.

''est pourquoi il aurait été si important ''effectuer le 'discernement des esprits'! Mais comme vous avez refusé de le faire, nous avons dû et ''ai dû le faire sans vous, en quelque sorte contre vous et les frères et sœurs qui vous obéissent. ''ai donc provoqué moi-même la 'rencontre avec ''Eglise' que vous ''aviez promise, et donc :

- 1. J'ai demandé "admission dans un séminaire géré par "Eglise.
- 2. ''ai accepté immédiatement et sans réserve les conditions posées pour ''admission à ''ordination.
- 3. "ai eu la volonté et "honnêteté "assumer personnellement, intérieurement et extérieurement, ma part de responsabilité dans les 'fruits pourris' de notre passé. Lors de mon "retour à "Eglise", je "ai pas fait comme si de rien "était, mais "ai dit : "Mère Eglise, "ai péché devant toi et devant Dieu" même si ce "était pas avec une intention malveillante, mais plutôt par ignorance et négligence.
- 4. Je me suis activement soumis à la 'purification ecclésiale'.
- 5. "ai pris des mesures concrètes de réconciliation et de réparation ; par exemple, "ai présenté des excuses écrites et personnelles aux autorités ecclésiastiques compétentes,

ainsi q''à ma famille, à mes parents et amis, à tous ceux qui ont été touchés ''une manière ou ''une autre.

N. : "aurais tellement souhaité – et je ne suis pas le seul – que nous fassions ces démarches ensemble! Et ce à "époque! Comme cela aurait pu être bénéfique et fructueux pour nous tous! "Si seulement tu avais reconnu ce jour-là ce qui "apporte la pai! Mais maintenant, cela reste caché à tes yeux" (Lc 19,42).

Le 'prix' de ma 'propre initiative' était élev : il ''a coûté de ''éloigner de la communauté et de la quitter – mais cela en valait la peine. ''ai trouvé la pleine paix avec ''Église, ''ai pu annoncer publiquement mes ordinations à tous, je peux me déplacer librement en tant que prêtre, célébrer, prêcher etc.

Les seules vraies difficultés qui subsistent concernent mes relations avec vous. Car, chaque fois que la conversation porte sur notre 'passé', "entends le même argument, le même reproche : "Pourquoi parler encore du pass ? Il est *passé*!" Ma réponse est : *oui—- et non*.

Je ne dirai ici que cec : cet argument est doublement fau ; 1) les 'bons fruits' du passé existent encore — Dieu merci ! 2) les 'mauvais fruits' du passé 'ont pas non plus disparu — et encore moins leurs *conséquences* — tant q'ils ne sont pas clairement séparés et 'rejetés'.

Padre Paolo, après toutes ces paroles personnelles, je voudrais encore vous adresser un autre appel. Il est tiré de "Apocalypse et mérite "être médit :

A ''ange de la communauté de 'Rome et Moscou', écri :

"Je connais tes œuvres, ton amour et ta foi, ton service et ta persévérance, et je sais que tu as fait récemment plus q'au début.

Mais je te reproche que tes actions ne sont pas pleinement valables aux yeux de Dieu. Car tu affirmes : 'Je suis riche et prospère, et il ne me manque rien'. Mais je te conseille ''acheter de moi de ''or purifié par le feu, afin de ''enrichir ; et ''acheter du parfum pour tes yeux, afin que tu puisses voir.

Celui que 'aime, je le réprimande et je le discipline en respect. Alors, sois sérieux et fais demi-tour! Je me tiens à la porte et je frappe. Que celui qui a des oreilles entende ce que dit 'esprit de communion'. (Apoc. 2,1; 3,2b. 17a. 18-19. 22)

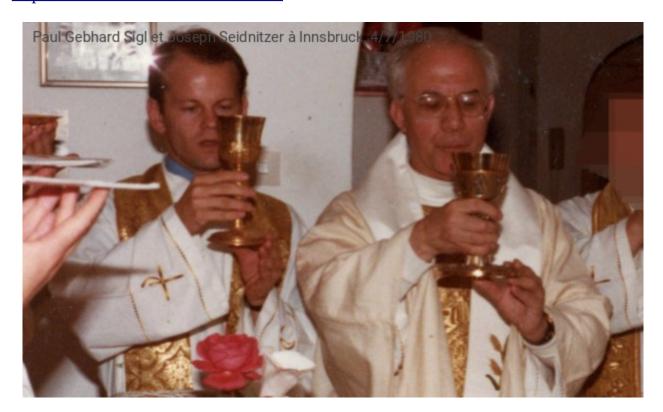
Je voudrais conclure par un proverbe de "Antiquité et dire, en "appliquant à nou :

"Amicus P. Josephus, P. Gebhardus, P. Paulus—- sed magis veritas!"

Avec mes salutations sincères et ma bénédiction sacerdotale.

\* Mons. Pavel Maria Hnilica. Foto Jozef Bartkovjak SJ, Wikimedia Commons <u>immagine</u> <u>originale e licenz</u>

#### https://www.adista.it/articolo/69899



### La Famille de Marie: quand Gebhard Paul Maria Sigl célébrait la messe sans être prêtre

ludovica eugenio 22/04/2023, 10:41

Dans le cadre de <u>notre enquête sur l'association «Pro Deo et Fratribus - Famille de Marie»</u>, mise sous tutelle par le Vatican depuis juin 2022 pour dérive théologique et abus psychologiques, nous publions aujourd'hui quelques photos. Elles datent des années 1978-1982. Elles présentent **Gebhard Paul Maria Sigl**, fondateur et président de l'association (actuellement démis de ses fonctions et écarté de la communauté par le Saint Siège), concélébrant l'Eucharistie aux côtés de **Joseph Seidnitzer**, son mentor. Tous deux sont les cofondateurs de l'Œuvre du Saint-Esprit (dissoute par le Vatican en 1990 avant qu'elle ne renaisse de ses cendres sous le nom de « Pro Deo et Fratribus - Famille de Marie »). Joseph Seidnitzer, décédé en 1993, avait été condamné à trois reprises pour des abus sexuels en série sur des adolescents dans les années 1960 (pour lesquels il a purgé un total de trois ans de prison). Il avait été suspendu de ses fonctions sacerdotales par l'évêque de Graz-Seckau, **Mgr Johann Weber**, le 19 novembre 1979. Il était donc (lui aussi) interdit de célébrer les messes dont font état les photos. Nous ne nous attarderons pas ici sur le cas de Joseph Seidnitzer.

Au moment où les photos ont été prises - en 1978 à l'intérieur de la chapelle de la communauté de l'Œuvre du Saint-Esprit à Castelgandolfo, en 1980 au nouveau siège de celle-ci à Innsbruck, la « Studienheim International Villa Salvatoris », et au sanctuaire marial d'Altötting, en Bavière (1979-80) - **Gebhard Paul-Maria Sigl** n'était pas prêtre. En

effet, il n'a été ordonné, d'ailleurs illégalement, secrètement et sans être passé par le séminaire, que le 8 décembre 1992 au Portugal, par l'évêque tchécoslovaque controversé **Mgr Pavel Hnilica**, avec quatre autres membres de la Famille de Marie. Gebhard Paul-Maria Sigl n'avait donc pas le droit auparavant de célébrer des messes ni de porter l'étole qu'il arbore.



(Gebhard Paul-Maria Sigl et Joseph Seidnitzer dans la chapelle de la Villa Salvatoris à Castelgandolfo, 14/5/1978)

Les équipes d'Adista, grâce à d'anciens membres de la communauté, ont découvert que Joseph Seidnitzer avait conféré à Gebhard Paul-Maria Sigl et à d'autres membres de l'organisation une ordination « mystico-sacramentelle ». Afin de la justifier, explique un ancien membre, Joseph Seidnitzer invoquait un « mandat divin ». Qu'en est-il alors de la médiation ecclésiastique requise pour une telle ordination ? « Le Père Joseph nous avait raconté que l'évêque du diocèse où il était en mission pour la dernière fois, Mgr Paul-Joseph Schmitt de Metz, lui avait imposé les mains au moment de son départ et qu'il avait été « béni en silence pendant longtemps ». « Sans que je m'en rende compte, Dieu m'a donné la grâce sacramentelle d'évêque à travers lui » nous disait Joseph Seidnitzer ».

Une position, il va sans dire, théologiquement et ecclésiologiquement indéfendable.



(« Ordination mystique », Innsbruck 8/12/1980)

Cette violation - la tentative d'action liturgique ou la simulation d'une action liturgique du Sacrifice Eucharistique - est considérée par l'Église parmi l'un des crimes les plus graves. Son jugement appartient au Dicastère pour la Doctrine de la Foi.

La raison pour laquelle les équipes d'Adista ont décidé de publier ces photos est qu'elles constituent des preuves supplémentaires de la véracité de <u>ce qu'un ancien membre a déclaré dans une longue lettre adressée à Mgr Hnilica en 1995, que nous avons publiée</u>, et qui rendait déjà explicites les graves distorsions et dérives sectaires au sein de la communauté :

« Nous avons reçu de père Joseph et Gebhard, par « ordre divin », les ordinations mystico-sacramentelles de diacre, prêtre, évêque, que seuls le pape ou les évêques légitimes ont le droit de conférer. Nous avons fait un usage partiel de ces ordinations - régulièrement au sein de la communauté, occasionnellement à l'extérieur - principalement en portant les vêtements liturgiques sacerdotaux et en procédant à des concélébrations. Nous étions convaincus que ces consécrations étaient voulues par Dieu, donc valables à ses yeux, et qu'elles seraient reconnues par l'Église après l' « intervention divine » : cette intervention par laquelle Dieu lui-même nous confirmerait et nous réhabiliterait ainsi devant l'Église et le monde par une intervention apocalyptique mondiale imminente. Les dates concrètes de cette intervention nous ont été communiquées à plusieurs reprises et ne se sont jamais

concrétisées. C'est dans l'attente de cette intervention divine que nous avons été conduits par le Père Joseph et Gebhard à la désobéissance ecclésiastique ».



(Sigl et Seidnitzer au sanctuaire marial d'Altötting en Bavière, 1979-80)

Ce membre mettait déjà en cause en 1995, parmi les nombreuses dérives de Gebhard Paul-Maria Sigl et Joseph Seidnitzer :

- - la « peur de mesurer l'autorité charismatique de Seidnitzer et Sigl à la lumière et à l'autorité de l'Eglise » ;
- - la « mentalité élitiste résultant de la croyance que nous sommes le petit troupeau destiné au renouveau de l'Église » ;
- - la « conviction erronée que les ordinations sacerdotales peuvent aussi être conférées sans la permission ou le mandat de l'autorité ecclésiastique compétente » ;
- - une « relation déformée à l'autorité et à l'obéissance ecclésiastiques » ;
- - l' « attitude de ne pas avoir à rendre compte à qui que ce soit du chemin de la communauté ».

Ces graves dérives sectaires ne sont pas sans rappeler <u>les manipulations et les violences</u> <u>psychologiques</u>, <u>dont plusieurs autres anciens membres de la Famille de Marie nous avaient également fait part.</u>